

De la gratitude face à un monde sans merci

Par Gwenaëlle Defossez-Switez



Illustration extraite de la campagne belge « Je veux de l'amour » lancée par l'organisation Gaia.

Ça ne vous aura peut-être pas échappé : la dernière semaine de mai aura été « noire » pour l'écologie. « La pire semaine pour l'écologie depuis longtemps », dit la secrétaire nationale des Écologistes, Marine Tondelier. Et pour cause, le « passage en force » de la loi Duplomb (réintroduction des pesticides tueurs d'abeilles, facilitation des mégabassines et des fermes-usines) ; l'autorisation par la Justice du redémarrage des travaux sur le tracé de la très controversée A69 ; la suppression par les députés des zones à faible émission... J'aurais aussi pu vous parler de l'enquête de *Disclose*, en partenariat avec *Reporterre*, qui révèle comment des marques de fast-fashion récupèrent des millions d'argent public grâce à la loi anti-gaspillage qui leur permet des déductions d'impôts en échange de dons d'inventus. Ou encore de la troisième Conférence des Nations Unies sur l'Océan (« Unoc 3 »), à Nice, et des intimidations dont a été victime, début juin, Claire Nouvian, fondatrice de *Bloom*, ONG de protection des océans (et qui œuvre donc aussi pour la survie de l'humanité) : une action qu'elle

imputait aux lobbys industriels de la pêche, à quelques jours de l'ouverture de l'Unoc 3. Ou bien de la dernière tirerie de Macron, tellement tirée par les cheveux qu'on aurait pu croire à un poisson d'avril : à la veille de l'ouverture de la conférence, ce dernier a eu le culot d'affirmer, lors d'un entretien accordé à la presse quotidienne régionale : « J'attends du gouvernement qu'on maintienne cette politique [écologique] et je ne veux pas qu'il cède, tout comme le Parlement, aux facilités du moment. Politiquement, nous sommes dans un moment extrêmement compliqué où certains voudraient faire oublier le combat pour le climat. » Vous avez ri jaune ou racraché votre thé-café ? Je comprends.

Mais, cette fois, j'avais décidé de cultiver la gratitude ! Alors, pour ces nouvelles « badantes », je vous laisse lire les articles plus fournis dédiés aux sujets et, en attendant, essayons de kiffer la vie.

Gratitude pour la musique qui éveille les consciences

Quand j'ai commencé à écrire ces lignes, c'était un lundi de la mi-mai. Le matin, j'écoutais *Respire* de Mickey 3D avec ma fille, sur le chemin de l'école. Je l'ai entendue et écoutée des dizaines de fois, cette chanson, mais j'avoue que ça ne fait pas si longtemps que j'ai réellement pris conscience des paroles. Plus récemment encore, j'ai découvert *Respire 2020* : pour les dix-sept ans de ce tube, Michaël Furnon a demandé à Bigflo et Oli d'écrire et de chanter un nouveau couplet du succès des années 2000. « On a bien grandi, on est plus des gamins, qu'est-ce qui a changé ? Pas grand chose je crois bien. Droit dans le mur on continue de foncer et la seule différence maintenant c'est qu'on le sait. Je vous en veux, vous qui étiez avant nous, d'avoir pas fait grand chose pour éviter le trou. » Pas très réjouissant, mais plutôt réaliste. Et le Stéphanois de glisser sur RFM au moment de la sortie : « Je compte bien sur ces deux-là et la jeunesse qui défille pour m'éviter de refaire une version en 2030. »

Dans *Baise le monde*, Orelsan, aussi, évoque l'écologie et, en



Benjamin Van Bunderen Robberechts, interpellé lors de la manifestation devant les locaux d'Amundi - Source compte Instagram benjaminvbr

particulier, le sujet de la fast-fashion :

*Un Indien payé deux euros par jour plante une graine
Qu'il érrose de produits chimiques
cancérogènes (...)
Où c'est tré, lavé, tiré, pour faire du fil
Dans une usine chinoise qui frôle
l'esclavagisme (...)
Direction la Roumanie, yeah
Où œs meufs se tuent pour
fabriquer nos habits, yeah (...)
Qui ré-léchissent à comment vendre
cette merde à tes gosses.
C'est d'ailleurs avec ce titre, sorti en 2021, que je me suis vraiment intéressée au rappeur. Vu son audience, c'est plutôt cool qu'il s'empare aussi de ce genre de sujets.*

Gratitude pour la campagne belge qui sensibilise à la cause des veaux et des vaches laitières

Toujours sur la route, quelques semaines en arrière, j'avais découvert sur *Classic 21* l'incroyable campagne de l'organisation de défense des animaux, Gaia, lancée à l'occasion de la Fête des mères belge : « Je veux de l'amour » (à retrouver sur jeveuxdelamour.be). C'est peut-être une évidence pour certains, mais saviez-vous que les veaux sont séparés de leur mère à peine quelques heures après leur naissance, et ce pour que l'intégralité du lait produit par la vache aille à la consommation humaine ? Imaginez la souffrance pour la mère qui cherche son petit, et celle du veau, arraché à sa maman pour être enfermé dans une case exigüe. Après cette période d'isolement, pouvant aller jusqu'à

huit semaines, en parallèle de celle d'engraissement, les veaux seront entassés dans des enclos collectifs, jusqu'à être abattus entre l'âge de six et huit mois, alors qu'ils ont une espérance de vie d'environ vingt ans. En Belgique, environ 12 % des veaux meurent avant même d'atteindre l'âge d'abattage, tant les conditions de « vie » sont difficiles ! Gaia souhaite donc inviter les consommateurs à se détourner de la viande de veau et des produits laitiers. En France et en Belgique, des expérimentations sont menées pour essayer l'élevage des veaux laitiers au pis de leur mère. Espérons qu'elles feront des petits...

Gratitude pour la jeunesse résiliente et combative

Restons chez nos voisins belges. Un post sur ces réseaux sociaux de Claire Nouvian, le 18 mai, rappelait comment des centaines de militant·es avaient été nassés·es par les forces de l'ordre un an plus tôt, lors d'une manifestation devant les locaux d'Amundi, l'un des principaux actionnaires de TotalEnergies. Les militant·es de différentes organisations réclamaient notamment l'arrêt de tout investissement dans de nouveaux projets fossiles. Deux cent une personnes avaient été interpellées et placées en garde à vue. Parmi eux, Benjamin Van Bunderen Robberechts, alors âgé de dix-sept ans. Benjamin, c'est un Belge qui a vu sa vie basculer le 14 juillet 2021, alors qu'il n'était encore qu'un adolescent. Ce jour-là, lui et son amie Rosa Reichel, quinze ans, sont tombés dans « un ruisseau en furie,

dans le Luxembourg belge, lors des pluies diluviennes qui ont inondé l'Allemagne et la Belgique » (source Reporterre²). Benjamin est le seul à s'en être sorti. Son amie Rosa a perdu la vie, emportée par les flots. Tous deux partageaient la même envie de faire bouger les lignes et c'est d'ailleurs dans un camp de jeunes pour le climat qu'ils s'étaient rencontrés. Après s'être relevé de cette terrible épreuve, celui qui était déjà engagé dans cette lutte depuis l'âge de onze ans, s'est lancé à corps perdu dans le combat contre « les criminels climatiques, qu'il juge responsables de la mort » de Rosa. Benjamin veut faire prendre conscience que « le changement climatique peut trapper mortellement », avec sa campagne : #ClimateJusticeForRosa.

Gratitude pour la déculpabilisation grâce à Salomé Saqué

Fin avril, la journaliste Salomé Saqué était invitée de l'émission *A l'air libre de Mediapart* : « Jeunes : comment grandir dans un monde qui déraile ? » Elle y a prononcé ses paroles bienfaitrices : « Je ne suis pas une spécialiste de santé mentale, mais dans le cas de l'écoanxiété, je ne parlerais même pas de problème de santé mentale. Pour moi, ce n'est pas une pathologie, c'est vraiment une réaction lucide » face au réchauffement climatique. Qu'est-ce que ça m'a fait du bien d'entendre ça ! Je me suis sentie moins « malade ». Parce que généralement, ce sont plutôt ceux qui s'inquiètent pour l'avenir du monde dans ce contexte de dérèglement climatique qui sont pointés du doigt, que certains essaient de faire passer pour des fous, ou au moins des « trop » anxieux... En fait, non, cette inquiétude est légitime. Merci.

1 - <https://reporterre.net/Decathlon-Shein-Kiabi-les-inventus-servent-a-encaisser-des-millions-d-euros-d-argent-public>
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-lutte-enchantee/la-lutte-enchantee-du-mardi-06-mai-2025-4404599>
<https://www.liberation.fr/environnement/est-une-campagne-de-diffamation-et-de-harcelement-la-porte-du-domicile-de-la-militante-ecologiste-claire-nouvian-vandalissee>

2 - <https://reporterre.net/Benjamin-17-ans-lutte-contre-les-criminels-climatiques-qui-ont-tue-son-amie>